

LE

CHATEAU DE CARILLAN

NOUVELLE.

Dôle, 21 janvier 1855.

MON CHER AMI,

Tu veux que, resserrant les liens de l'amitié qui nous unissait au collège, je reprenne avec toi ces excellentes relations que mon départ de France a seul interrompues, et tu me demandes, tout naturellement, de te mettre au courant de tout ce qui m'est arrivé depuis cinq grandes années que nous ne nous sommes vus,

Seule, la dernière partie de mon histoire, pendant ces cinq ans, méritera de t'intéresser, car c'est la seule sur laquelle je reporte moi-même les yeux avec un vrai plaisir. Je m'attacherai donc à te conter, pour ainsi dire exclusivement, les petits événements de cette période ; le reste étant la vie insensible et froide de tout le monde, dont les détails peuvent bien facilement se suppléer.

A dater de mon retour en France, il y a plus d'un an, je suis redevenu Français et sage ; j'ai cessé de vivre exclusivement pour l'industrie et surtout pour la dissipation. J'ai commencé une nouvelle vie dont la douceur et le contentement m'ont fait oublier le vide, le ridicule de ma première existence. C'est cette nouvelle vie, dont un sourire a décidé